

Intervalle



note d'intention
distribution
presse
biographie
fiche technique



L'intervalle est la distance entre un point et un autre, un objet et un autre, une fréquence et une autre, une période et une autre. Cette distance est un lieu libre, non limité en lui-même, où rien ne peut être affirmé. Le respect de ce vide, plein de toute possibilité à être, actualise le passage entre les rythmes.

Ce mouvement dynamique, fluctuant, multiple, fugitif, insaisissable, croissant, décroissant, jamais constant, qui relie tout ce qui existe, révèle l'espace qui sépare les formes et le temps qui les métamorphose.

Dans notre corps (force d'identification à sa propre forme et à son propre destin) c'est avec les articulations que nous passons d'une forme à l'autre, d'un rythme à l'autre.

Sont-elles, alors, ces lieux de transmutations où nous assurons au «corps» ses passages essentiels ?

Lieux de vérité, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, l'intervalle est le champ de tension où la Conscience peut s'exprimer.

Paco Dècina

Intervalle

Création 2004

2 duos - durée 1h06

Chorégraphie

Paco Dècina

PREMIER DUO

Interprètes

Valeria Apicella

Orin Camus

Musique originale et interprétation (piano)

Xavier Klaine

SECOND DUO

Interprètes

Noriko Matsuyama

Rodophe Fouillot

Musique et réalisation sonore

Olivier Renouf

Lumières

Laurent Schneegans

Costumes

Paco Dècina

Production

Karine Fernandez

Coproduction

CCN de Nantes / Brumachon-Lamarche
Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
CCF de Brazzaville (Congo)
Compagnie Post-Retroguardia

Résidences de création : Centre Culturel Français de Brazzaville, Congo (sept/oct 2003), Centre Chorégraphique National de Nantes (décembre 2003), Le mas de la Danse, Fontvieille (avril 2004), le Forum de Falaise (mai 2004). Avec le soutien du CND pour le prêt de studio. La Compagnie Post-Rétroguardia/Paco Dècina bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et de l'AFAA pour ses tournées à l'étranger.

Paco Dècina parle et danse d'amour

Plénitude. Ils dansent au cœur de l'air, à même le sol, à fleur de peau, entre les bras des uns des autres, à bout de doigts, de tout leur corps et c'est de toute beauté. Ils, ce sont tout d'abord Valeria Apicella et Orin Camus, accompagnés par le pianiste et compositeur Xavier Klaine. Puis leur succèdent, sur une musique d'Olivier Renouf, Noriko Matsuyama et Rodolphe Fouillot. Dans chacun de ces duos regroupés sous le titre *Intervalle*, le chorégraphe Paco Dècina, maître du temps qui filtre, et qui nous avait déjà enchantés la saison dernière avec *Soffio*, nous offre le présent d'un peu plus d'une heure de pur bonheur. Place ici à deux couples et à chaque fois à deux êtres qui s'aimantent, rayonnent, s'approchent et se repoussent, s'épousent et s'apaisent. Avec sensualité, une souveraine fluidité, une infinie délicatesse et des performances extrêmes qui ne semblent pourtant que couler de source, ces quatre interprètes sont d'une grâce absolue. Sous des lumières de Laurent Schneegans, ils se dansent et se disent comme on aime. Toujours par dessus-tout.

La République du Centre, Jean-Dominique Burtin, 27 janvier 2005

A juste distance

Intervalle de Paco Dècina, une pièce chorégraphique dans laquelle deux duos s'entrelacent, sans anecdote, autorise toutes les interprétations sur les figures du couple même si ce n'est pas l'intention de l'auteur. Pour une fois, il est utile de savoir comment la pièce a été faite. De savoir que Paco Dècina est resté fidèle à cette démarche qui, depuis *Neti-Neti* (2000), lui fait refuser le moindre support d'anecdote. Ici, juste un piano en fond, pas de décor, un homme, une femme en deux duos : celui dansé par Valeria Apicella et Orin Camus puis par Noriko Matsuyama et Rodolphe Fouillot. Aucune autre matière que la danse seule, une danse très pure et intérieurement virtuose (question de concentration et de maîtrise du rythme, alternativement lent puis accéléré). Tout est une affaire de relations emmêlées et induites par le partenaire. Le premier duo étudie les relations intriquées, amenant l'homme à pénétrer dans la sphère d'intimité de la femme, complétant les vides par son plein, sur une musique composée et interprétée par Xavier Klaine, d'une retenue extrême. *La distance qui unit les interprètes*. Puis lui se couche, un autre prend la même pose, le pianiste se lève et sort, une nouvelle danseuse entre ; le premier danseur est sorti. La transition permet de ne pas opposer les deux parties, elles sont les deux volets d'une proposition travaillée d'une seule pièce. Cette fois la distance unit les interprètes, la bande-son, étrange, oblige à une attention nouvelle. Le regard reste entre ces deux corps et piste la tension. Certes, il n'est question que de la distance juste des corps quand ils abordent le territoire de l'Autre. Mais, comme le faisait, en son temps, remarquer Cunningham, lorsque deux êtres entrent sur scène, il se raconte déjà quelque chose... Inutile d'en rajouter. Et l'histoire que permet de se raconter cet *Intervalle* est celle de toute histoire de couple qui veut durer et donc trouver la distance juste entre la fusion et l'autonomie. Il s'agit présentement d'un excès d'interprétation, mais ce double duo superbe autorise parfaitement cet abus, d'autant que c'est aussi l'histoire des danseurs.

Le Journal des Spectacles,

Philippe Verrière, 22 décembre 2004

Intervalle

Faire vibrer l'intervalle entre deux corps, en faire sentir l'élasticité, la subtile tension, Paco Dècina sait faire. Ce chorégraphe, qui met aussi merveilleusement en scène l'immobilité des êtres, raffine un geste sobre et sensuel dont la portée dépasse le seuil du spectaculaire. Contempler Paco Dècina en train de danser entraîne le spectateur dans une voie spirituelle rare. Une danse qui fait du bien et dont on sort serein, ça ne se refuse pas.

Télérama, Rosita

Boisseau, 8 décembre 2004

Intervalle, un entrelacs de duos en hommage à la lenteur

Paco Dècina est un chorégraphe réputé pour la finesse et la minutie de son écriture. Même fulgurante, la trace du geste qu'il écrit laisse dans l'espace une broderie de mouvement. Quoi de plus évident pour lui d'exploiter cette notion de « l'espace entre ». Paco Dècina exploite le registre de la lenteur dans lequel la notion d'intervalle se matérialise, incarnée par Valeria Apicella et Orin Camus, Noriko Matsuyama et Rodolphe Fouillot. Ces quatre danseurs constituent deux duos qui s'interpénètrent jusqu'à former la trame de la matière chorégraphique. Ceux-ci entrent en symbioses successives sur la musique originale interprétée au piano par Xavier Klaine. *Intervalle* ne se permet aucun mouvement ni aucune fausse note. La pièce ne laisse voir au public qu'un fil conducteur dont il ne quitte pas l'intensité, reliée à chaque interprète.

La Terrasse, Emerentienne Dubourg, décembre 2004

Eloge de la lenteur

Intervalle, une pièce chorégraphique dans laquelle deux duos s'entrelacent, comme les deux versants d'une même idée : celle de la lenteur. Un homme, une femme, deux duos : celui composé par Valeria Apicella et Orin Camus et celui formé par Noriko Matsuyama et Rodolphe Fouillot. Un premier et un deuxième duo ? Une matière chorégraphiée ? Paco Dècina explique : « Matière, cela signifie pour moi quelque chose d'informe que l'on saisit, précédé d'une intuition, quelque chose de l'ordre de la compréhension. La lenteur est apparue seule. Elle contient la rapidité et oblige à l'honnêteté avec soi-même. La danse est cet instrument de connaissance de soi et des autres. » La partition pour piano, écrite et interprétée par Xavier Klaine, commence par esquisser un espace suspendu. Puis, d'instant en instant, l'intense lenteur des gestes le métamorphose. Chaque forme se meut et s'étire avec mansuétude et fermeté. Le spectateur n'est pas placé devant ou face à *Intervalle*, mais à l'intérieur d'un entre-temps chorégraphique, qui mène d'un lieu à un autre, sans que la question du début ou de la fin se pose. Son regard entre dans les plis d'une texture, construite de micromutations et de microruptures nécessaires et infinies. Les courbures anguleuses écrites par Paco Dècina ouvrent en chaque interprète, féminin et masculin, un espace auratique, qui accueille toutes les possibilités d'un corps habité et traversé par la relation à l'autre, vécue comme expérience d'ajustement et de territorialisation. Regardants et regardés se retrouvent dans un lieu décloisonné qui les oblige à fermer les yeux pour mieux voir et à dépasser l'évidence du visible gestuel. Proche et lointain en même temps.

Presse Océan - Cécile Favier - 3 juillet 2004

Paco Dècina

Paco est né à Naples, sur les terrasses de Chiaja qui s'inclinent vers le golfe, le Vésuve et Capri. Alors qu'il entreprend des études scientifiques, il découvre la danse avec la rencontre du chorégraphe américain Bob Curtis qui va l'initier aux techniques afro-cubaines. A Rome, il travaille la danse classique avec le chorégraphe Vittorio Biagi et la danse contemporaine par les techniques américaines. Très vite il est engagé dans d'autres compagnies puis Il se rend à Paris et c'est le début d'une autre vie.

Paco Dècina et la compagnie

Paco Dècina s'installe à Paris en 1984 où il fonde sa compagnie de danse, la compagnie Post-Retroguardia en 1986. En 1987, il reçoit le prix chorégraphique de la Ménagerie de Verre avec *Tempi Morti*, et l'année suivante, le grand public le découvre avec *Circumvesuviana*.

Suivent une trentaine de créations parmi lesquelles *Scilla e Cariddi*, en 1990, *Ciro Esposito fu Vincenzo* en 1993, *méditation poétique sur la mort*, *Fessure* en 1994, *Mare Rubato* en 1996 et *Infini*, solo en hommage à Christian Ferry-Tschaeglé en 1997.

En 1998, Paco Dècina travaille un nouveau solo, *Lettre au Silence*, qui s'offre comme une traversée visible du temps, une sorte de l'écriture de l'apesanteur. *Neti-Neti (Ni ceci, Ni cela)*, duo créé en 2000 pour deux danseurs, est conçu comme une ouverture aux paysages silencieux de l'être. La recherche sur l'épure du mouvement prévaut dans ces deux pièces qui seront présentées à Paris au Théâtre de la Ville et à l'occasion de nombreuses représentations en province et à l'étranger, notamment en Inde, et en Afrique Centrale avec le soutien de l'AFAA.

Plus récemment, Paco Dècina a créé un quatuor, *Summa Iru* (2001) et un solo *Non era giorno, non era notte* (2002). *Soffio*, pièce pour 6 interprètes, est créée au Théâtre Paul Eluard de Bezons en janvier 2003 dans le cadre de la dernière année de résidence de la Compagnie en Val-d'Oise. En octobre 2004, il crée *Intervalle*, deux duos pour les danseurs de sa compagnie et il finalise *Cherchant l'Inspiration poétique*, pièce pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Dès lors, ces trois pièces tournent en Europe et en Amérique Centrale toujours avec le soutien de L'AFAA.

En septembre 2005, Paco Dècina crée à Prague une pièce pour cinq danseurs tchèques et slovaques, intitulée *Salto nel vuoto*.

Depuis novembre 2005, et pour trois ans, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France. Il entretient avec l'équipe du théâtre un rapport très privilégié.

Il y crée un duo qu'il danse lui-même avec Valeria Apicella, *Chevaliers sans armure*, présenté en création du 15 au 19 mai 2006 au Théâtre de la Cité internationale à Paris. Il poursuivra son œuvre avec *INDIGO*, pièce pour cinq ou six danseurs sur le thème de la lumière.

Décor : Tapis de danse noir. Ouverture 14 mètres, profondeur 11 mètres.
1 /4 queue type Yamaha ou équivalent à l'avant scène jardin (si possible hors espace de danse)

Pendrillonnage à l'Allemande avec fond noir non plissé si possible.

Lumière : Jeu d'orgue à mémoires 66 circuits 2kw

34 P.C. 1000 w (106, 201, 206, #100)
13 P.C. 2000 w (197, 108)
1 découpe 1000 w 15X41 type 614 Juliat ou équivalent
12 découpes 2000 w type 713 SX Juliat (#119)
28 P.A.R. 64 CP 61 (12 en 108)
3 P.A.R. 64 CP 62 (108)

Son : *Il est souhaitable que la régie son se trouve en salle (dans l'axe du plateau)*

Console

6 sorties indépendantes (Mix et sous-groupe), assignables par tranche

Egaliseurs par tranche comprenant au moins 2 semi-paramétriques

Périphériques

2 lecteurs MD ou CD, avec auto-cue en état de marche (ou auto-pause)
3 égaliseurs graphiques (2x31 bandes)
1 delay en ligne sur la face
1 pied et 3 lignes micro au plateau

Diffusion

1 plan de face avec caisson de basse, adapté au volume de la salle
2 bains de pieds en retour pour le pianiste

1 plan au sol lointain environ 2x500 W

Si grande salle et/ou balcon, prévoir des plans de rattrapage avec ligne à retard et un plan accroché sur la dernière perche au lointain, environ 2x500 w

Il est préférable que l'ensemble des plans de diffusion soit de la même marque

Montage : Premier jour

08h-12h Implantation lumière et pendrillonnage
2 machinistes, 2 électriciens, 1 régisseur lumière, 1 sonorisateur

14h-18h Réglages lumière
2 machinistes, 2 électriciens, 1 régisseur lumière

Livraison piano

17h-21h 1 sonorisateur
18h-21h Répétition sur le plateau

Deuxième jour

08h-12h Réglages lumière et conduite
1 machiniste, 2 électriciens, 1 régisseur lumière, 1 habilleuse 12h-14h
balance son puis accordeur piano de 14h à 15h

15h-18h Répétition conditions spectacle
1 machiniste, 1 régisseur lumière, 1 habilleuse, 1 sonorisateur

Spectacle durée 1h06

1 régisseur lumière, 1 régisseur son

Loges : Catering salé et sucré à prévoir dès la veille de la représentation. Eau à disposition

Loges chauffées avec douches et toilettes pour 5 personnes - Serviettes de toilette

Démontage : Aucun